Jean Vanier
à La Maison Les Béatitudes le 30 janvier 2006

Bulletin de liaison

La vie en abondance

Juin 2019
No 104

Thème du bulletin :

L'héritage de Jean Vanier

La Maison Les Béatitudes
2295, rue Galt Ouest, Sherbrooke, QC, J1K 1K7
819-563-7609 www.mbeatitudes.net

Thème 2018-2019 : *« Ta grâce me suffit »*

Soumettre un texte :
jacques_trudeau1@videotron.ca

Abonnement par courriel :
communautaire@mbeatitudes.net

Jean Vanier à Sherbrooke

Par : Jean Roy

Jean Vanier, décédé le 7 mai dernier, a laissé sa marque dans le diocèse de Sherbrooke. Il y est venu à quelques reprises. Il n'y a pas de communauté de l'Arche dans la région. Pendant quelques années, un groupe *Foi et Lumière* a été actif à Sherbrooke, mais plus maintenant. Cependant, des groupes et des personnes se sont inspirés de son message, qui invite à voir la beauté de chaque personne, peu importe ses limites.

En 1968, Jean Vanier animait une retraite dans la région de Toronto. De cet événement, des groupes de prière se sont formés. Vers 1971, le groupe *Foi et Partage* débutait à Sherbrooke dans cet esprit. Au fil des années, des retraites de plusieurs jours se sont tenues dans la région. En 1985, *Foi et Partage* organisait une retraite d'une semaine à la cathédrale, avec Jean Vanier pour donner la parole. Près de 1000 personnes assistaient aux conférences. Aujourd'hui, des rencontres de ressourcement et prière *Foi et Partage* ont encore lieu chaque mois, habituellement à la paroisse Précieux-Sang.

En 1981, des personnes du groupe *Foi et Partage* ont voulu vivre au quotidien l'esprit annoncé par Jean Vanier. Ainsi est née *La Maison Les Béatitudes*.

Lors de la retraite *Foi et Partage* de 1985, des membres de *La Maison Les Béatitudes* se sont sentis appelés à faire connaître le message de Jean Vanier. Ses conférences, données un peu

partout au Québec dans les années suivantes, furent enregistrées sur cassettes audio, et offertes en échange de dons volontaires. Plus de 200 000 cassettes furent ainsi distribuées.

Chaque année, les membres de *La Maison Les Béatitudes* écoutent une vidéo d'une conférence de Jean Vanier, pour puiser à sa sagesse. Son livre, « *La communauté, lieu du pardon et de la fête* », est source de ressourcement continuel.

En 2006, à l'occasion du 25e anniversaire de *La Maison Les Béatitudes*, Jean Vanier nous a fait le cadeau de sa présence. Il est venu passer une journée à La Maison, avant d'animer une soirée d'échange avec des jeunes à la paroisse Saint-Esprit. Suite à cette journée, Alain Turcotte écrivait : « *Merci Jean pour ta simplicité, ton sens de l'écoute et ta disponibilité aux plus petits, aux marginaux et aux pauvres. Nous t'aimons beaucoup et nous t'apprécions avec joie et amour.* »

Plusieurs personnes ont été inspirées par le message de Jean Vanier. Mentionnons les fondateurs des *Résidences Monchénou*, qui offrent un milieu de vie et des services à des personnes avec une déficience intellectuelle. Et combien d'autres ont été touchés par sa vie, ses conférences, ses écrits…

Le message de Jean Vanier, c'est le message de Jésus. Il l'a fait sien, il l'a vécu, il l'a transmis. Il nous laisse tout un héritage.

« *Je crois profondément que Dieu se cache aujourd'hui dans le cœur du plus petit, du plus faible et que, si l'on s'engage à son égard, on s'ouvre à un monde nouveau*. » Jean Vanier

---

Décès de Jean Vanier

Par : F. Jean Beloin

Jeudi le 16 mai, à 8h00 du matin, j'avais le privilège, avec une cinquantaine d'autres personnes, de participer aux funérailles de Jean Vanier. C'est l'abbé Jean-Claude Demers, de la paroisse Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours, qui avait organisé ce rendez-vous « communautaire » pour regrouper ensemble des personnes que Jean Vanier a rejointes, un jour ou l'autre dans leur vie; c'était un véritable cadeau. Dans mon esprit, il me semble que cela n'aurait pas eu de sens de vivre l'événement tout seul, devant l'ordinateur à la maison, alors que Jean Vanier a été un rassembleur toute sa vie. En groupe, avec l'écran géant et une excellente qualité sonore, c'est comme si on y était en personne.

J'ai été ému par cette célébration teintée d'une grande simplicité, celle de l'Arche, avec plein de paroles et de gestes très signifiants.

Pour ceux et celles qui, ce matin-là, n'ont pas pu être au rendez-vous, je crois sincèrement que ce n'est pas du temps perdu que de participer, en invitant quelques confrères et grâce à internet, à ce moment d'intériorité, à ce temps de grâce, à ce baume pour le cœur, à cette période de communion et à cette capsule d'espérance pour une Église qui est appelée à continuer le grand passage du pouvoir vers le service humble, tel que voulu par Jésus. Je vous invite à vous accorder ce beau cadeau qui est, en réalité, un temps de repos pour le cœur et pour l'âme, un moment qui nous redonne du souffle pour continuer à servir là où le Seigneur nous a appelés. Le tout dure environ 2h20, avec les très beaux témoignages, à la fin, qu'il ne faut pas manquer. Ça peut vous sembler long mais, vous verrez, on ne voit pas le temps filer et c'est un merveilleux moment pour faire le plein afin de continuer la route. C'est un investissement pour nourrir le cœur à court et à long terme.

Vous pouvez voir l'intégral sur Google en tapant: **Direct KTO - messe d'obsèques de Jean Vanier**

Pour faire suite à cette invitation, voici un petit témoignage de l'influence que Jean Vanier a eu sur moi, dans ma vie.

Un jour, quelqu'un disait à peu près ceci : « *Si quelqu'un se croit trop grand pour faire des petites choses, c'est probablement qu'il est trop petit pour en accomplir des grandes* ». Je dirais que Jean Vanier, même s'il était grand à bien des points de vue, s'est perçu comme étant assez petit pour choisir de vivre une alliance irréversible avec Raphaël et Philippe, deux personnes qui avaient un handicap intellectuel. En les accueillant chez-lui, il fondait, sans le savoir à ce moment-là, l'Arche qui deviendra un grand arbre qui portera beaucoup de bons fruits. Lui qui, avec sa belle intelligence, avait acquis beaucoup de savoir, jusqu'à pouvoir enseigner à des niveaux universitaires, a compris ce que Jésus voulait dire lorsqu'Il a proclamé un jour : « *Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux tout petits* ». Jean Vanier s'est donc mis à l'école de ces tout petits, que sont les personnes handicapées intellectuelles, afin qu'ils lui apprennent l'amour, la tendresse, la fidélité et la valeur absolue des relations humaines saines, qui sont aussi essentielles à notre bonheur que l'air que l'on respire… Celles-ci lui ont appris le langage du cœur et il a reconnu, en elles, qu'elles n'étaient pas marginales mais bien plutôt au cœur même de l'Église voulue par Jésus.

Retraite Foi et Partage, 1985

J'ai rencontré Jean Vanier pour la première fois aux environs de 1979 alors qu'il était venu donner une conférence au CHUS. Plus tard, je l'ai revu une fois lorsqu'il se rendait à Aylmer pour donner la Parole à une retraite spirituelle où il avait été invité. Mais c'est surtout au mois d'août 1985, lorsqu'il est venu donner la Parole à la retraite de Foi et Partage, qui s'est tenue durant 6 jours à la cathédrale de Sherbrooke,

que j'ai eu l'occasion d'être vraiment à l'écoute de son message. Je me suis senti alors un peu comme un des disciples d'Emmaüs à qui Jésus révélait le sens des écritures en leur redonnant vie. Mon cœur était tout réchauffé par cette Parole partagée bien simplement et avec foi. Lorsqu'il parlait de Jésus, je sentais qu'il parlait de son ami. Je sentais que cette Parole n'était pas creuse mais qu'elle était simplement le trop plein de ce qu'il vivait lui-même. Dans ses entretiens, je ne me souviens pas avoir entendu de ces fausses « notes » qui rendent mal à l'aise mais, au contraire, il me semble qu'il avait toujours la « note » juste pour porter le message d'amour et de miséricorde enseigné par Jésus, son ami intime. Merci, Jean, d'avoir fidèlement répondu à l'appel de Jésus, merci d'avoir mis ton charisme au service des petits du peuple de Dieu, merci d'avoir réchauffé mon cœur avec l'Esprit de Dieu qui t'habitait et, enfin, merci d'avoir été celui que tu as été. Tu fais partie de mon histoire et je sais que ma vie ne serait pas la même si je ne t'avais pas connu. Toi qui aimais fêter la vie, je suis heureux pour toi qui es maintenant entré dans la demeure du Père pour la grande fête de la Vie éternelle. Merci, Seigneur, de m'avoir donné le privilège de rencontrer cet homme tellement transparent que je pouvais Te reconnaître en lui.

Jean Vanier

Par : Jacques Trudeau

Dans la vingtaine, après avoir lu sur saint François d'Assise, j'ai été saisi par sa piété, sa simplicité, sa compassion pour les pauvres, sa grande pauvreté, sa proximité avec Jésus. Je me disais combien j'aurais aimé être avec lui, dans sa petite communauté toute naissante au 12ième siècle

Puis dans ma vie, Dieu a le souci de m'amener brouter sur de bons pâturages.

Et, je me suis retrouvé à La Maison Les Béatitudes et à Foi et Partage, il y a près de 25 ans. C'est dans la mouvance de l'esprit de Jean Vanier que ces deux communautés ont pris naissance. Et j'en fais partie.

J'ai même rencontré Jean Vanier en personne. Il est mon saint François à moi. Je suis heureux de prier avec ces personnes mises sur ma route. Elles m'aident à croître dans mon union à Jésus. Je grandis dans ma foi, dans mon espérance, dans l'amour que j'ai pour les autres.

L'héritage de Jean Vanier est considérable, il rejoint les plus petits et les plus pauvres.

Jean Vanier : quelle bonté

Par : Yolande Allard, fcscj

J'ai regardé les funérailles de Jean Vanier, quelle bonté, quelle humanitude, quelle belle reconnaissance... Un protecteur au ciel pour chacun (e).

Un homme de chez nous a passé, « un géant de la tendresse de Dieu » : Jean Vanier

Par : S. Pauline Bélanger, scsh

Ce Père des communautés de l'Arche, humble, de service, et proche des pauvres et des handicapés, a suscité l'engagement communautaire, un peu partout dans le monde. Une autorité qui étonnait et qui conquérait, à peu près le même étonnement que les gens devant Jésus.

En parlant des handicapés, le fondateur de l'Arche déclarait :

« *On voit chez eux toutes sortes de qualités que nous n'avons pas. Dans notre société, on devient très sérieux. Étant sans soucis, ils peuvent vivre la vie. Ils vivent d'une manière profonde l'instant présent. … Nous apprenons beaucoup d'eux. … Et puis, la découverte en même temps qu'il pouvait y avoir des capacités extraordinaires de joie.* »

Jean Vanier nous laisse ce bel héritage qui est l'Arche. Hier, cet homme a passé, et il passera encore, dans l'esprit et le cœur de personnes comme nous, pour apporter aux pauvres et aux handicapés qui les entourent, soulagement, réconfort et espérance.

Louange à Dieu pour ce géant de sa tendresse, Jean Vanier!

Jean Vanier et moi

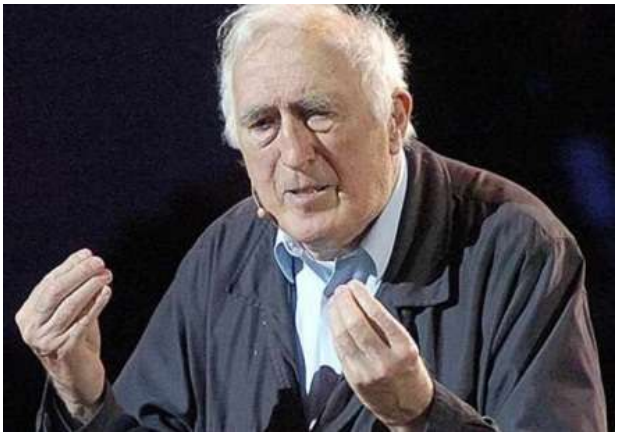
Par : Yvan Godbout

Bonjour mes ami(e)s,

Je n'ai jamais vu Jean Vanier mais je sais que c'est une bonne personne. C'est un prophète de ces années passées. Son décès m'attriste car je m'inquiète pour cette planète Terre, et je pense qu'on n'aura plus des prophètes comme lui. Je ne serais pas capable de faire ce qu'il a fait, c'est-à-dire de se laisser gifler sur une joue, comme le dit si bien Jésus de Nazareth. Moi je suis plutôt du genre Rocky, car j'aime bien ce film. Jean Vanier m'inspire la paix et l'amour. Voilà ce que j'avais à dire. Merci de m'avoir écouté.

Héritage de Jean Vanier

Par : Isabelle Plante



Son don de bien parler, rassemble les gens, on en bénéficie énormément.

Mon intention est d'avoir ma place avec le reste de la communauté. C'est une ouverture vers des gens extraordinaires. Depuis la rencontre avec la vidéo de Jean Vanier, je me sens vraiment à ma place avec tout le monde de La Maison Les Béatitudes.

Présentement, j'ai le goût « d'oser la rencontre ». L'eucharistie est le don de Dieu par excellence. J'ai appris à voir les gens pour leur grand cœur dans mes relations avec les membres internes de La Maison Les Béatitudes. Ça transforme ma vie à tout jamais, cette sainte vie est l'héritage que m'a laissé Jean Vanier entre mes mains, je remercie pour tant de bienfaits que ça m'apporte.

Jean Vanier, porteur de la Bonne Nouvelle

Par : Jean Roy

Autant que je me rappelle, dans mon enfance, j'aimais les évangiles, la vie et les paroles de Jésus. À la messe, ce que je préférais, c'était d'entendre l'évangile et l'homélie, quand cette homélie n'était pas un sermon moralisateur, mais une explication de l'évangile et une illustration pour la vie courante.

Jean Vanier me touche parce qu'il parle de l'évangile, la Bonne Nouvelle annoncée aux pauvres. Il le fait avec intelligence, tout en sachant parler au cœur. Il m'aide à comprendre et intégrer dans ma vie le message de Jésus. Il le fait parfois avec des textes de l'évangile, souvent avec des exemples de la vie, car la Bonne Nouvelle n'a pas fini de se révéler.

Je remercie Dieu de nous avoir donné cet homme qui, suivant Jésus, a annoncé la Bonne Nouvelle.

Dernier message de Jean Vanier
30 avril 2019

« J'envoie à chacun de vous mon amour du fond de mon cœur. Nous sommes une famille magnifique, on s'aime tant et Dieu prend soin de nous. Alors, merci à chacun de vous.

Mon amour pour chacun de vous, et merci pour votre amour et vos prières. Je suis heureux et dis merci pour tout.

Du fond du cœur, mon amour pour chacun de vous. »

L’amour est plus fort que la mort

Par : Marie-Thérèse Mailloux

Jean Vanier nous a quittés. Comme on dit souvent, il est parti pour un monde meilleur, un monde qu’il mérite. Ce départ n’est-il pas, pour nous, une occasion de méditer sur la réalité que : L’AMOUR EST PLUS FORT QUE LA MORT.

Tous, un jour ou l’autre, nous avons eu à vivre des pertes. Quand ces pertes sont matérielles : un souvenir précieux, un emploi, une maison, nous sommes déchirés, ça fait mal. Et que dire quand il s’agit d’une personne qu’on aime. Même si son départ était prévisible, le choc est brutal, nous sommes terrassés.

Nous vivons de l’attachement pour nos biens ou pour les personnes qui nous entourent. C’est normal, nos biens sont à nous, parfois grâce à eux nous réalisons notre potentiel de vie. Nos biens, nous les aimons. Les perdre peut signifier une sorte de mort, nous avons parfois l’impression d’être privé de ce qui nous rendaient heureux. C’est cet amour que nous leur portions qui permet de les garder bien réels dans notre mémoire. Je me souviens d’une maison que j’ai habitée, il y a longtemps. Quand j’y repense, je m’y revoie et je suis heureuse. C’est probablement à cause de tous les bons souvenirs qui y sont attachés, mais ça me fait du bien.

Et quand nous perdons des êtres chers, que ce soit à cause d’un éloignement physique ou à cause de la mort, nous sommes déchirés, brisés. Parfois nous sommes révoltés. Ces réactions sont normales au début parce que si nous sommes attachés aux biens matériels, que dire des personnes : parents, enfants, époux, amis! Nous nous sentons démolis et avons l’impression que plus rien n’a d’importance.

C’est au quotidien que nous vivons des morts. Toute mort est importante, mais les conséquences ne sont pas toutes les mêmes. Qu’est-ce qui nous permet de continuer à avancer, malgré. Qu’est-ce qui nous aide à vivre les deuils, petits ou grands? Je ne peux pas parler pour les autres et je m’en garde bien. Mais je peux dire que pour moi c’est l’amour.

C’est l’amour qui me fait me souvenir de ce que j’ai vécu de beau dans le temps, dans un lieu précis. C’est l’amour qui m’a aidé à vivre et à garder présent à moi mon fils, quand il vivait ailleurs, dans un autre pays. C’est l’amour qui me permet d’accepter la solitude que la mort de mon mari a creusée en moi. C’est l’amour et aussi la foi qui font que je suis certaine qu’il vit encore, qu’il est présent à moi, qu’il m’aide et m’aime toujours.

Pourquoi peut-on dire que : « L’AMOUR EST PLUS FORT QUE LA MORT » ?

L’amour que nous portions aux biens matériels nous aide, en créant de beaux souvenirs, nous permet d’espérer, nous redonne des ailes. Et l’amour que nous portions, que nous portons encore aux êtres chers nous aide à vivre plus intensément, et en nous faisant nous souvenir, nous incite à vouloir perpétuer dans ce monde l’œuvre du ou des disparus. Par exemple, quand je pense à mon mari, ce que je vois, ce sont nos trois fils. Et quand nous pensons à Jean Vanier, nous voyons son œuvre, l’Arche, tous ceux et celles qui l’ont aimé et secondé. C’est sa sagesse, son courage, son amour qui continuent de vivre au-delà de sa mort.

Jean Vanier est mort… Vive Jean Vanier et le Christ qui a été le guide de sa vie.

Le mot d'Alain...

Par : Alain des Béatitudes

Alain Turcotte qui vous écrit pour vous dire que la vie est si fragile et Dieu est toujours présent dans nos moments de tristesse et de misère. Il nous accompagne tous les jours de notre vie. Il y a des moments de bonheur et de joie aussi.

Il ne faut pas oublier Jean Vanier et Gérard Marier et les autres sont les prophètes de notre temps. Nous autres sommes prophètes, c'est par nos petits gestes quotidiens, c'est en aidant nos proches autour de nous autres, dans notre maison, bénévoles, dans notre église et dans le quotidien de tous les jours, si on peut en respectant nos limites et les limites des autres.

Jésus et Marie, c'est notre lumière et notre force. Et dans la prière, dans l'accueil, la foi de notre espérance. Aller plus loin dans la croyance de notre foi.

Alain Turcotte qui prie pour vous et vous aime.

Chroniques des activités

N.D.L.R. Pour vous tenir au courant sur la vie qui circule aux Béatitudes, voici un résumé des activités qui s'y sont déroulés récemment.

Mercredi 13 mars
Atelier d'intériorité avec Louise Pronovost

Par : Michel Bonneville

Bonjour, je vous parle de cette rencontre. D'abord, l'accueil était bien présent. Suivi de l'Eucharistie, en y intégrant la triste nouvelle concernant sœur Florence décédée dans le crash de l'avion Boeing 737 Max 8. – Silence -

Le prêtre Denis Bergeron nous a parlé de la Très Sainte Vierge Marie et ce fut un beau moment, merci!

Suit un bon souper communautaire bien partagé.

Il y a eu le ressourcement avec Louise Pronovost. Elle nous a parlé de l'Annonciation de la Vierge Marie. Elle nous a fait pénétrer avec respect dans ce mystère merveilleux. On partage ensemble. Les témoignages sont authentiques et nourrissants.

Merci pour la présence de tous et chacun. On grandit ensemble avec Lui et en Lui. Amen !

Mercredi 27 mars

Témoignage de Danielle Maréchal

Par : Jacqueline Noel

Débuter nos activités avec l'Eucharistie est toujours un beau cadeau. M. l'abbé Michel Nault en était le président et nous étions nombreux et heureux d'accueillir cette grâce qui unit la communauté.

Après un bon repas partagé, suit le moment d'être à l'écoute de notre sœur Danielle Maréchal, qui par ce témoignage nous permettra de la connaître un peu plus. Nous sommes 33 à prier la prière de la communauté et pour le témoignage qui suit.

Danielle est une petite fille de l'est de la ville. Elle a eu le bonheur de naître de parents amoureux et d'avoir 4 frères qui la précèdent. Tous l'ont chouchoutée et gâtée. À dix ans les poupées faisaient encore partie de son univers. L'hiver elle aimait beaucoup le patin, particulièrement lorsque le beau grand garçon aux cheveux bruns l'accompagnait. Elle a 12 ans lorsque son papa décède. « Dieu parle par les événements » et c'est à ce moment que débute son cheminement spirituel. Eucharistie quotidienne, temps de prière personnelle et c'est lors d'une retraite fermée qu'elle perçoit l'appel du Seigneur.

Quelques années s'écoulent. Elle devient infirmière. Elle travaille et continue son cheminement spirituel. À l'instar d'une amie, elle s'engage dans un institut missionnaire séculier fondé par le Père Parent, *les Oblates de Marie-Immaculée*. Être pour et avec Jésus-Christ.

Il y a un peu plus de cinquante ans, elle parcourt plusieurs kilomètres et met tout son cœur au service des Inuits de la Baie-James, là où il n'y a aucun médecin dans un hôpital.

L'amour d'une mission bien accomplie et son sens de la débrouillardise sont exploités au maximum. Ce qui fait d'elle ce qu'on nomme aujourd'hui « super-infirmière ». Cette expérience personnelle l'a beaucoup enrichi et cela à tous points de vue.

« Dieu parle par les événements ». Trois années passent. Ses responsables lui demandent d'aller œuvrer au Sri Lanka. Avec générosité, Danielle accepte. Durant 3 mois, elle se prépare spirituellement et à tout ce qu'exige une mission si éloignée. Un bête accident se produit, une chute dans un escalier : fracture de la cheville. Trois mois le pied dans le plâtre, tu ne vas pas bien loin. Une de ses compagnes accepte de partir à sa place. Quelle déception ! Dieu lui parle dans cet accident et ce fut un moment charnière dans sa vocation.

En 1972, elle revient à Sherbrooke, heureuse et continue d'être une bonne laïque consacrée au service des personnes qui l'entourent.

Depuis les années qu'elle fait partie de notre communauté et même bien avant, elle est un des nombreux cadeaux que Dieu met sur notre route. Nous Lui rendons grâce. Merci Danielle pour ta fidélité et ton amour de Dieu que généreusement tu nous transmets, et ce, dans toute ta personne.

Il y a encore beaucoup à dire concernant Danielle. La côtoyer est une bénédiction. Chacun(e) des personnes sur notre route en est une. Merci d'être là pour nous.

Mercredi 24 avril

Le jour de la Terre

Par : Thérèse Plante

Merci aux responsables de la rencontre, Danielle Maréchal et Maria Hurtubise.

Visionnement du film « *La Terre vue du coeur* **»** avec, entre autre, Hubert Reeves, astrophysicien. Voici quelques éléments du film :

La vie, comment est-elle arrivée sur terre? La vie dans le Cosmos; l'Eau liquide, l'Oxygène et les Atomes. L'EAU est notre cadeau sur notre demeure sacrée.

La détérioration de notre planète est très rapide et provoquée par NOUS. Jamais auparavant la détérioration n'a été aussi rapide que maintenant. Nous n'avons plus de temps. Nous ne pouvons pas prédire l'avenir. Nous devons nous mettre dans un état d'urgence, agir rapidement. Les décisions prises ces années-ci influenceront le cours de la vie humaine pendant plusieurs années.

De la TOTALE interdépendance de tous les êtres vivant sur la terre. Nous sommes faits d'eau et la vie sur terre est basée sur l'eau, le fait que nous la contaminons est tout à fait illogique, on la gaspille de manière ridicule, elle est irremplaçable.

Le plastique a des effets très négatifs à l'échelle mondiale, c'est une peste, elle se retrouve dans les océans, voir des continents de plastiques.

L'attention + l'intention = action, notre responsabilité en tant qu'humains.

La Beauté, on la ravage. Ressources énergétiques, pesticides, fertilisation chimiques, déforestation : l'élevage est responsable de 18% des émissions de gaz à effet de serre, plus que tout les transports réunis. L'ACTION de nombre d'initiatives citoyennes émerge : jardins communautaires ou collectifs, ruelles vertes, toits vert, des parcs intégrant la nature (fleurs et verdure).

Droits à un environnement sain.

Réconcilier l'Économie et l'Écologique.

Voici les intentions des 22 participants afin de mieux penser nos actions au quotidien.

** Composter même si je n'ai pas chez moi un bac

** Utiliser des sacs de tissus, papier brun, bannir les contenants de plastiques

** Diminuer notre consommation de viande, choisir une journée sans viande par semaine

** Déplacements en auto, les regrouper pour parcourir moins de distance, moins CO2

** Utilisation contrôlée de l'éclairage, favoriser les ampoules DEL et non incandescentes

** Une loi pour obliger les Compagnies à fabriquer des appareils qui se réparent plutôt que de les jeter

** Fréquenter les Écocentres pour disposer des produits (peintures, ampoules, etc)

** Entrées d'auto en gravier plutôt que du pavé uni ou de l'asphalte

** Respecter les bandes riveraines pour tous cours d'eau

** Chaque matin regarder la NATURE, L'AIMER et remercier LE CRÉATEUR.

** 7,000,000,000 d'humains à nourrir aujourd'hui, et demain

Pour les enfants des temps nouveaux
restera-t-il un oiseau ? Jean Ferrat

Samedi et dimanche, 18 et 19 mai

Le chemin de foi de Marie

Par : Jean Roy

Deux jours d'arrêt pour réfléchir, prier, fraterniser,… Le Père Georges Madore, montfortain, a animé notre ressourcement communautaire. Sa connaissance et son attachement à la Vierge Marie étaient transmis avec compétence et dynamisme.

Le samedi matin, le Père Madore a présenté les textes de l'évangile où il est question de Marie. En après-midi, la fresque « L'annonciation » de Fra Angelico a été le support visuel pour approfondir cette page d'évangile où Marie, étonnée, consciente de ses limites, dit « oui » à la venue de Dieu en elle. En équipe, nous avons échangé sur nos « murs », sur notre désir de laisser plus de place à Dieu, sur notre mission. L'Eucharistie terminait cette journée.

Le dimanche matin, c'est la prière de Marie, le « Magnificat », qui fut abordée. Nous avons réfléchi à ce que serait notre « Magnificat » personnel. En après-midi, ce fut une contemplation en 14 stations du chemin de foi de Marie, illustré avec un diaporama, dans une atmosphère de prière. Encore une fois, la célébration de l'Eucharistie complétait la journée.

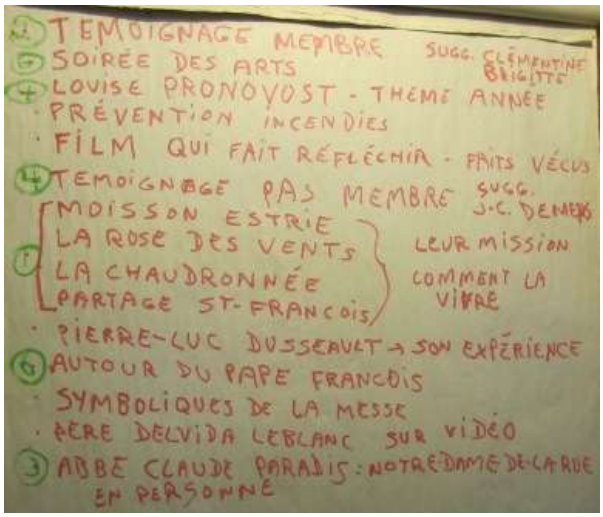
Un grand merci à Michel Denis, qui s'est occupé de l'organisation de la journée, et bien sûr au Père Madore qui nous a transmis son amour pour Marie.

Mercredi 29 mai

Rencontre d'évaluation et planification des activités du mercredi

Par : Michel Bonneville

Voilà, la rencontre fut bien organisée, on s'est retrouvé en petits groupes pour échanger sur les activités de l'année précédente qui nous ont touchés. On avait une heure pour faire ça. Le temps a passé vite. Chacun a aussi présenté des idées pour améliorer et pour un meilleur fonctionnement des activités. Bien sûr, on a tous souligné le beau vidéo de Jean Vanier et aussi d'autres perles de l'année écoulée.



Michel Denis nous a bien dirigés durant toute la rencontre. Nous avons choisi ensemble les rencontres de l'an prochain. Nous avons une variété d'activités qui, assurément, nous enrichirons les uns les autres.

Nous avons chanté, prié et nous avons pris un bon repas partagé dans la fraternité. Avec comme guide, Jésus. « Aimez-vous les uns les autres comme moi je vous ai aimés. »

Samedi 1er juin

Grand ménage

Une quinzaine de personnes, membres internes, externes, amis, étaient réunies à La Maison Les Béatitudes pour faire le grand ménage

Témoignage sur sœur Florence Wangari Yongi
décédée le 10 mars 2019

Par : S. Thérèse Duchesne, mnda

Témoignage partagé à l'église St-Esprit le 8 avril 2019

Bonjour chers amis,

En ces quelques minutes, je vais ajouter aux témoignages de personne joyeuse et sociable déjà donnés ailleurs, quelques éléments de la vie de notre chère sœur Florence.

Tout d'abord, je l'ai perçue comme une femme déterminée. Depuis sa tendre jeunesse, elle voulait devenir missionnaire. Au Kenya, on lui a présenté une communauté de Tanzanie en lui faisant briller qu'elle serait déjà missionnaire puisqu'elle serait dans un autre pays. Elle est entrée dans ladite communauté. Mais elle restait insatisfaite. Lorsqu'elle a rencontré notre sœur Theresa Alex qui complétait ses études de médecine en Tanzanie et ayant appris qu'elle appartenait à une congrégation exclusivement missionnaire, elle n'a pas hésité. Elle a quitté le noviciat pour aller visiter notre congrégation et y faire sa demande d'admission chez nous car elle voulait faire connaître et aimer Jésus Christ de par le monde.

Autre signe de détermination : lorsqu'elle a appris que je venais au Canada pour le noviciat international, elle m'a fait toute une plaidoirie d'une heure – en français, langue qu'elle connaissait peu – et je vous assure que les arguments étaient pertinents et convaincants pour venir terminer leur pré-noviciat avec moi en me disant qu'elles feraient le travail que je leur donnerais sans déranger.

Elle était éveillée, vaillante et intéressée à poursuivre son objectif. Elle savait qu'elle avait besoin du français. Elle s'est attelée à la tâche et en peu de temps, elle se débrouillait car elle n'avait pas peur de se lancer et de parler. À preuve, après quelques mois, nous revenions de Tanzanie. Dans le bus, elle était avec sa compagne kényane et elles causaient passant de l'anglais au swahili, au kikuyu et au français sans difficulté dans la conversation. Un homme qui était assis près d'elle et les entendant savait bien qu'elles n'étaient pas rwandaises. Alors il demande : D'où venez-vous? Elle répond : du Kenya. - Ah non, reprend-il. Les Kenyans ne parlent pas français. Elle ajoute en toute simplicité et fierté : Demandez à notre maîtresse. Elle est là devant.

Avec son ouverture et son sens de l'humour, elle nous sortait des expressions qui devenaient savoureuses en raison de sa difficulté de prononcer certaines lettres. Le soir, il nous arrivait de jouer aux cartes et elle ne gagnait pas. Alors, elle nous lance en toute simplicité : « Moi, fatiguée. Touzours, touzours féliciter. Jamais gagner ». Cela a provoqué beaucoup de taquineries et de rires maintes et maintes fois.

Mais elle ne manquait pas sa chance de nous le rendre. Si elle faisait une pièce de théâtre pour une petite soirée récréative, on pouvait s'attendre à ce qu'une fois ou l'autre, on se voit représentée avec ses petits penchants… car elle était bonne actrice, bonne imitatrice et bonne animatrice. Elle ne manquait pas les occasions de se moquer cordialement de nous, sans malice mais pour agrémenter la situation. Même un de ses professeurs disait : elle aimait bien se moquer de moi quand je me trompais de nom sur les visages…

J'aimais beaucoup la taquiner elle et ses deux compagnes en leur disant : Moi, je suis chanceuse, j'ai trois belles grosses filles avec moi. Ce qui voulait dire trois braves filles. Cela ne tombait pas dans l'oreille d'un sourd. Florence, en femme dévouée et clairvoyante, elle devenait prévenante. Lorsqu'elle voyait que je faisais un travail lourd et difficile, elle ne manquait pas de me répéter : Ma soeur, tu as trois belles grosses filles avec toi. Ce sont elles qui vont faire ce travail. – Je n'avais qu'à céder la place.

Florence était une femme de foi et priante. La prière faisait partie de sa vie. Elle avait aussi une grande dévotion envers la sainte Vierge. Dans une courte intercession, elle s'adressait souvent à elle en disant avec confiance : « Marie passe devant ». Que de fois, elle m'a dit : par l'intercession de la sainte Vierge, j'ai obtenu telle et telle chose.

Pour terminer, malgré la peine de son départ prématuré, je ne peux que croire que comme on cueille une rose pleinement épanouie, le Seigneur est venu la cueillir dans son épanouissement : elle se donnait tellement à sa mission qu'elle aimait et où elle était aussi très aimée. En revoyant le film des années où j'ai vécu avec elle, je ne peux que rendre grâce pour l'héritage qu'elle me laisse et que je viens de vous partager. Je dois ajouter que je la sens tellement plus présente maintenant qu'auparavant, mais d'une nouvelle manière que la distance ne peut faire disparaître car elle a une saveur d'éternité.

FLORENCE, KWA HERI ! TUTAONANA !

Témoignage à Sr Florence

Par : F. Jean Beloin s.c.

Lu lors de la messe commémorative en mémoire de Sr Florence Wangari Yongi

Sr Florence, ce matin je m'adresse à toi parce que, dans mon cœur, même si je ne te verrai plus avec mes yeux de chair, même si je ne pourrai plus partager avec toi par courriels, tu es toujours vivante par ce que tu nous as laissé en héritage et je crois que tu demeures vivante et bienheureuse auprès de Celui qui t'a séduit et que tu as choisi de suivre et de servir par amour.

Beaucoup de beaux souvenirs de toi, Sr Florence, se bousculent encore dans ma tête et dans mon cœur. Le travail que nous avons accompli ensemble et les échanges que nous avons eus durant ton stage à La Maison, ta première profession, le dernier repas pris avec toi et ta communauté, juste avant ton départ pour le Congo, les nombreux courriels que nous avons échangés jusqu'à 3 jours avant la tragédie qui t'a emportée.

Parmi ces nombreux souvenirs, il y en a deux majeurs qui me touchent beaucoup.

Le premier, c'est cette sculpture que tu m'as donnée avant ton départ. Tu m'as dit : Ça, c'est « Marie-qui-prie-pour-toi » et pour vous. Elle savait combien j'ai et nous avons besoin de prière. Jusqu'à ton décès elle a trôné à la tête de mon lit. Dans les jours qui ont suivi, la communauté l'a réclamée pour qu'elle demeure maintenant en permanence dans notre chapelle.

Le deuxième, ce sont les vœux que tu nous as envoyés pour Noël 2018 où on y retrouvait, entre autres, ces paroles de l'abbé Pierre que tu faisais tiennes parce qu'elles répondaient aux aspirations profondes de ton cœur. Sans le savoir, tu nous livrais en testament, le trésor de ton cœur. Nous retrouvons ce « testament » sur le signet qui a été préparé en souvenir de toi.

Enfin, je veux dire un grand MERCI à la communauté Missionnaires Notre-Dame-des-Anges qui nous a donné le privilège de te connaître, de t'aimer et d'être aimé de toi. Merci aussi à tous les collaborateurs et collaboratrices qui ont contribué à faire de cette messe commémorative un temps de grâce pour te dire, ensemble, un Au Revoir dont nous avions besoin.

Hommage à Ronald Longpré

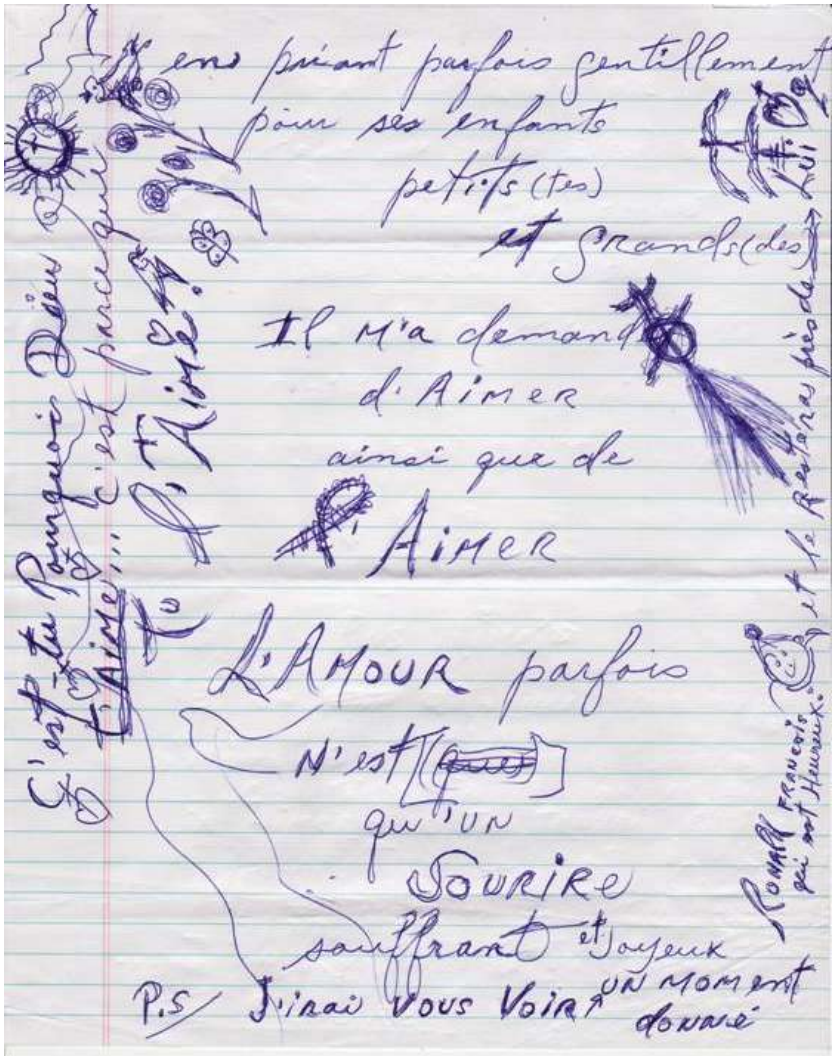
Décédé le 23 mars 2019

Par : Jacques Trudeau

J'ai connu Ronald à Sherbrooke, maintenant il repose en paix. Je l'ai visité chez-lui à certaines reprises. C'était un homme doux et agréable à fréquenter.

Je souligne son court passage à La Maison Les Béatitudes.

Il a écrit quelquefois dans notre bulletin *La vie en abondance*. Il envoyait des textes de pensées religieuses et inspirantes, illustrés de ses dessins.



L'héritage de Stephen
décédé le 8 mai 2019

Par : Jean Roy

Stephen Ostapyk a rendu l'âme le lendemain du décès de Jean Vanier, dont il était un grand admirateur.

J'ai cheminé avec Stephen pendant 30 ans. Je l'ai connu lors d'un jumelage à *La Cordée*, et on n'a jamais cessé de se voir, pratiquement à chaque semaine. Il m'a beaucoup apporté.

Il a fait grandir ma confiance en moi-même, tout simplement… parce qu'il m'a fait confiance. Étant donné son problème de santé mentale, c'était un défi pour lui.

Il m'a beaucoup respecté. Il était d'une grande politesse, et savait dire merci.

Il disait : « Je veux vivre jusqu'à 120 ans ». Les bonnes journées, il disait : « J'aime ma vie ». Pourtant, sa vie qui a eu son lot d'épreuves. Il m'a montré que la vie, c'est bon, c'est précieux.

Dans ses dernières années, il était atteint d'une démence cognitive. Il est devenu de plus en plus fragile et vulnérable. Il m'a appelé à l'aimer sans attente, dans une grande simplicité, où la présence l'un à l'autre est le plus important.

Il aimait beaucoup écouter et lire Jean Vanier. Je ne peux savoir tout ce qu'il en a retiré, mais je sais que c'était du beau. Il a hérité de Jean Vanier, qui lui-même a hérité de Jésus, qui lui a hérité de son Père du Ciel. J'hérite maintenant de Stephen, et c'est un trésor dans le ciel.

Égaux pour Dieu

Par : Lise Morin

Bonjour,

Aux yeux de Dieu, Stephen Ostapyk se révèle aussi important que Jean Vanier.

Il fut une histoire sacrée même si peu de gens le connaissaient.

Stephen a vécu avec un grave problème de santé mentale qui l'empêchait de se réaliser pleinement.

Il a tout de même apporté, à sa façon, son don fraternel à Foi et Partage et aux Béatitudes. Une certaine joie émanait de son coeur charitable et reconnaissant.

Les huit dernières années, il séjourna dans un CHSLD avec une défaillance cognitive.

Il accueillait encore son grand et fidèle ami et ensemble, surtout, ils écoutaient les chants priants de Robert Lebel. De plus, les entretiens spirituels de Jean Vanier le ressourçaient.

Il quitta lentement ce chemin périlleux vers une plénitude éternelle auprès du Père Tout Puissant.

Hommage à Stephen

Par : Hélène Rouleau

Aujourd'hui Stephen, avec ceux qui t'ont connu, je veux honorer l'homme que tu étais, en pensant spécialement à toutes tes qualités.

Je ne sais point si tu te souviens que dans l'après-midi juste avant ton décès, je t'ai dit combien il y avait de gens dans les cieux qui t'attendaient, avec tous les anges, pour faire ta connaissance. Je crois que Dieu m'a exaucée car, un peu plus tard, tu quittais cette Terre pour être avec Jésus et les anges.

Maintenant, nous pouvons dire tous ensemble que tu es notre étoile qui brillera toujours pour nous tous. Dis-toi, Stephen, que nous ne t'oublierons jamais. Car si un problème survient, nous lèverons les yeux vers le ciel et nous dirons Jésus, Stephen, viens à notre secours, nous t'en prions. Maintenant tu ne souffres plus et c'est ce que nous demandions tous à Dieu.

Adieu Stephen, au ciel nous te reverrons.

Harmonie de la Création

Par : Michel Bonneville

La nature, les animaux, le monde marin… Les anges : je ne sais lesquels, mais il y a 9 chœurs d'anges : les séraphins, les chérubins pour adorer, et d'autres catégories tous en fonction. Pour tout ce qui est créé, il y a des anges qui veillent.

Dieu a aussi donné à l'homme et la femme de gérer la Création selon son plan d'amour. La Genèse nous donne beaucoup d'informations sur l'ordre de la Création. On la sait créée par amour pour le bien de l'humanité.

L'homme et la femme, nous disent les écritures, sont les chefs-d'œuvre de la Création, au-dessus de la nature, des bêtes, des mers, des cieux… Ils sont les seuls à posséder une âme et un pouvoir de penser et un cœur pour aimer et à avoir une vie éternelle promise.

La nature, bien que très belle, vit d'une harmonie que Dieu a créée. De même que pour chaque élément qui existe, on y retrouve un équilibre à découvrir, à s'émerveiller et à dire « mon Dieu que c'est beau ». Mais n'oublions pas que tout vient de Dieu. L'homme doit continuellement s'ajuster pour cesser d'aller à l'encontre de ce chef-d'œuvre de la Création.

Une fusion entre 2 ou 3 personnes ?

Par : Christine Blais

Il y a une trentaine d'années, je suis allée en psychothérapie. J'y ai rencontré monsieur F. et une femme que je connaissais m'avait dit que je pouvais lui téléphoner si la psychothérapie me remuait trop émotivement. Monsieur F. était un homme chaleureux, respectueux, sincère et qui avait confiance en lui-même tout comme en moi.

Par un jour d'automne, je suis allée en thérapie, et de retour chez moi, je me sentais triste. Alors j'ai appelé monsieur F. Tout en pleurant, je lui ai raconté ce que la psychothérapie avait réveillé en moi. Lui, il accueillait mes larmes et mes paroles avec bienveillance. Il n'a jamais eu de mots désagréables à mon égard. Toute sa gentillesse me faisait chaud au coeur et me sécurisait. J'étais si chanceuse d'être accueillie ainsi ! Cet homme respectueux accomplissait ainsi ce que Dieu attendait de lui en cet instant car je lui avais demandé son aide. Après m'être racontée à ce chrétien, j'ai raccroché l'appareil communiquant et je me suis allongée sur mon canapé où j'ai pleuré à chaudes larmes de ½ heure à ¾ d'heure, phénomène très rare chez moi.

Le lendemain, je me suis rendue au local d'une F.C.S.C.J. car elle m'avait demandé d'aller la remplacer à son travail. Assise devant son bureau, j'ai aperçu un livre spirituel sur le pupitre. Curieuse, j'ai ouvert le bouquin à une page au hasard. L'écrit parlait de Jésus quand, tout à coup, mon expérience de la veille au téléphone avec monsieur F. prenait une tournure bien spéciale. J'ai senti le Christ intérieur de l'homme sortir du souvenir que j'avais de lui et se fondre en moi en un seul corps avec le Verbe dont parlait le livre. Monsieur F. et le Jésus du bouquin ne formaient plus qu'une seule personne. Ce cadeau venant de Dieu me réchauffait le cœur.

Une image s'est alors dessinée en moi : je me voyais presque morte, dans un champ de bataille, ma vie ne tenant plus qu'à un fil. Avec une tendresse infinie, Jésus, très chaleureux, ressentait ma douleur, Il m'a recueillie sur le terrain et m'a portée dans ses bras. Dans mon image profonde, le Verbe marchait en continuant à me tenir sous son aile sans craindre mes blessures. Il m'a emmenée dans son hôpital, situé dans une partie de mon cœur, et m'a déposée très doucement sur un canapé-lit où une couverture m'a abrillée. Puis j'ai senti que Jésus m'accompagnerait jusqu'à la fin des temps, ou plutôt jusqu'à la fin de ma vie.

Cette expérience a fait mon bonheur pendant plusieurs jours. Ce fut si bon d'avoir été enveloppée par la tendresse chaleureuse de Jésus !

Le mot d'Isabelle

Par : Isabelle Plante

Mes joies sont allumées comme une flamme de soleil et parcelle de bonheur qu'on récolte dans chaque personne en communauté, chacun habite intérieurement en moi presque tout le temps que va durer ma vie. Je me sens bien en parlant avec gens de la communauté, me plais énormément avec tout le monde. C'est bien rare chez moi en parle au niveau sentiment et émotion. C'est avec délicatesse et chaleureusement tient

à fortement est pleinement ma vie avec tout le monde de La Maison Les Béatitudes.

En parlant de l'Église du Seigneur, me sens bien à ma place en communauté, proche de l'Arche de Jean Vanier, c'est un chemin de libération et belle réussite. On me donne autant espérance et bonté à allumer l'espérance de vie en moi. Je me sens bien comprise en respect autre personne de La Maison Les Béatitudes. Je me tellement à l'aise avec des gens extraordinaire sur l'autel de la vie. C'est regain de vie me donne tant de fleurs et tant merveilles sous les yeux. Ce qui compte le plus dans ma vie, c'est la communauté concrètement au plus profondément en moi. Je me sens bien utile pour tout le monde à La Maison Les Béatitudes au restant de ma vie. On sait bien veiller sur moi au long de ma vie jusqu'au dernier soupir avec eux autres. Je me sens prête à tout donner de tout mon vivant. Je suis capable de garder en tête la patience et bien retrouver la maturité avec les gens de La Maison Les Béatitudes. Ils font partie de ma vie à tout jamais, de ma sainte vie. C'est bien entré en moi. Je suis sûre moi je pourrai bien gérer tout ça, avec le Seigneur qui me donne autant de santé, pour que sois capable de bien m'occuper de tout le monde en communauté, je sens beaucoup de motivation, me redonne la joie et la clarté de Sa vie continuellement.

Dieu bénisse toutes les personnes qui sont sur la route de ma vie et qui me font confiance. Je leur montre aussi ma bonne conduite et ma volonté de bien faire chose à ma manière à moi.

De votre ami l'écologiste

Par : Yvan Godbout

Bonjour mes amis

Si tout le monde mettait une petite goutte d'eau dans la mer cela ferait une grande réussite. Autrement dit si chacun mettait un peu du sien pour les déchets qui bien souvent l'a jeté par-dessus bord. Surtout l'automobile, cela demande une réflexion sur l'écologie. Mettez-y chacun du sien et cela sera une réussite. Notre rôle à remplir c'est d'abord de respecter l'environnement. C'est l'affaire de tous et notre responsabilité. Merci.

Fête de la reconnaissance

Le **samedi 22 juin**, nous aurons notre belle fête annuelle de la reconnaissance, fête pour reconnaître la touche d'amour de chacun, chacune, membres, bénévoles, amis(es).

C'est de **16h à 20h30**. A noter que ce sera un repas partage. De belles surprises nous attendent…

N.B. Il est très important de **s'inscrire** auprès de Jacqueline Noël le plus tôt possible.

Anniversaires des abonné(e)s du bulletin

- Alain Turcotte: 30 ans aux Béatitudes 15 juin
- Nicole Perron 15 juin
- Louise Baillargeon 16 juin
- Rachel Gosselin 17 juin
- Jocelyne Lehoux 17 juin
- S. Colette Lussier 17 juin
- Christian Pichette, prêtre 18 juin
- Claire Dubreuil 20 juin
- Jocelyne Boissonneault 21 juin
- Lise Séguin 21 juin
- P. Robert Gagné 22 juin
- Jeannine Demers 24 juin
- Nicole Paquette 24 juin
- Huguette Bolduc 28 juin
- Éric Vaillancourt, prêtre 28 juin
- Rachel Caron 30 juin
- Vivianne Décarie 30 juin

- Denis Pontbriand 1 juillet
- S. Irène Chauvette 2 juillet
- Michel Dubreuil 2 juillet
- Danielle Maréchal 4 juillet
- Yolande Pinard 4 juillet
- Patricia Côté 11 juillet
- Andrée Martin Pagé 11 juillet
- Carole Cyr 16 juillet
- Lise Morin 21 juillet
- Jacques Casse 22 juillet
- S. Rita Gagné 22 juillet
- Madeleine Séguin 23 juillet
- Claire Breton 27 juillet
- Lorraine Guérin 29 juillet
- S. Yolande Brodeur 30 juillet
- Jacques Desruisseaux 30 juillet
- Thérèse Rochette 31 juillet

- Yvan Lecours 4 août
- Gaétan Lamirande 8 août
- Pierre Pelletier 8 août
- Louise Roy 8 août
- Réjeanne Lessard 12 août
- F. Jean Beloin 15 août
- P. Bernard Ménard 15 août
- Richard Daigle 16 août
- Roland Moisan 17 août
- Jean-Marc Groleau 18 août
- Rév. Heather Thomson 18 août
- Brigitte Casse 19 août
- Guillaume Bolduc 20 août
- Fondation de la Maison Les Béatitudes et arrivée de Jean Beloin : 38 ans 24 août
- Marie Lévesque 27 août
- Isabelle Frappier 28 août
- Monique Bilodeau 29 août
- Carole Rivard 29 août

- S. Albertine Liemba 2 septembre
- Michelle Urlon 3 septembre
- Christine Baillargeon 4 septembre
- Bertrand St-Laurent 11 septembre
- Julie Prégent 12 septembre
- Albert Purcel 12 septembre
- Roger Lefebvre 13 septembre
- Louise Galarneau 14 septembre
- Lyne Aubé 15 septembre

Thème du prochain bulletin :

« Mes joies et mes peines dans mon Église »

Décès

- Abbé Joseph Boies, abonné du bulletin, le 24 décembre à 92 ans
- Abbé Gérard Marier, ami de La Maison, le 8 mars à 89 ans
- S. Florence Wangari Yongi, mnda, ex-stagiaire à La Maison, le 10 mars à 35 ans
- Ronald Longpré, ami de La Maison, le 23 mars à 69 ans
- Gaétan Fortier, ami de La Maison, le 24 avril à 88 ans
- Jean Vanier, le 7 mai à 90 ans
- Stephen Ostapyk, ami de La Maison, le 8 mai à 68 ans

Calendrier

Samedi 15 juin :
Retour annuel communautaire et choix du thème 2019-2020 9h30 à 16h00

Samedi 22 juin
Fête de la reconnaissance
Repas partagé
S'inscrire S.V.P. 16h00 à 20h30

Jeudi 19 septembre
Journée d'adoration 7h00 à 22h00

Samedi 21 septembre
Journée des engagements
accueil à 9h00 9h30 à 16h00